

Nous nous mettons à l'oeuvre pour réaliser cet objectif avec dévouement et enthousiasme, mais, au départ, nous saisissons à peine la complexité de la tâche qui nous attend. Avec le temps, nous avons dû convenir des lacunes de l'aide au développement. L'aide ne peut qu'apporter une part relativement faible de l'ensemble des ressources dont ont besoin les pays en voie de développement. Les sociétés et les gouvernements de ces pays doivent assumer la responsabilité première de leur développement et fournir eux-mêmes la plupart des ressources nécessaires. Ils doivent fixer leurs propres objectifs socio-économiques. Ils doivent établir le niveau et la nature des sacrifices à consentir.

Cependant, l'aide au développement peut constituer la marge supplémentaire d'appui qui permet aux pays en voie de développement d'accéder au seuil de démarrage, la marge d'appui qui rend les lourds sacrifices plus facilement acceptables. On peut fournir cette aide sous la forme des compétences, de l'équipement, de l'expérience et des ressources qui se trouvent en quantité limitée dans l'économie de ces pays, mais qui sont essentiels au processus du développement.

J'entends par là que l'aide étrangère peut avoir une influence importante et décisive sur le processus de développement de chaque pays.

A partir de votre propre expérience, je crois que vous avez saisi la condition essentielle de toute aide accordée au monde en développement. Pour être efficace, c'est-à-dire pour exercer une action durable, l'aide doit comporter plus que la fourniture de fonds, de marchandises ou de compétence technique. Par exemple, bien que les enseignants aient un rôle à jouer, surtout au cours des premières étapes d'un programme, la formation des enseignants est plus importante encore. Pour atteindre notre but, nous devons aider le pays ou la collectivité à s'aider eux-mêmes. Quel que soit le projet où nous nous trouvons engagés, qu'il s'agisse de programmes gouvernementaux ou non gouvernementaux, nous devons toujours bien nous rappeler que nous aurons échoué si le projet ne peut devenir autonome une fois retirées nos compétences et notre expérience.

Nous ne devons pas non plus considérer la fourniture d'aide comme une obligation à la charité qu'auraient les nantis envers les démunis, ni comme la dette du monde occidental envers les anciennes colonies. L'aide qui s'affiche ouvertement comme un acte de charité ou de réparation est presque automatiquement vouée à l'échec dès le départ.

J'ai déjà dit que le rôle de l'aide étrangère dans la tâche de l'élimination de la pauvreté mondiale est limité; il exige néanmoins du Canada l'utilisation rationnelle d'une gamme très étendue de ses ressources et de ses compétences. Vous-mêmes et d'autres organisations non gouvernementales à but non lucratif constituez des partenaires essentiels dans cette entreprise.

Les organisations non gouvernementales semblent particulièrement aptes à aider les autres à s'aider eux-mêmes. Assurément, c'est là un rôle